



---

**Rôle des systèmes financiers informels dans le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles en milieu rural congolais : Une étude empirique du territoire de Kabinda (RDC)**

**NYEMA LUBO FRANCOIS**, Assistant 1 à l'université notre dame de LOMAMI,

**BERTIN KATAMBUE LUBO** Assistant 1 à l'institut supérieur de MILEMBUE ;

**Jean Faustin BOLINGOLA** Professeur ordinaire à l'université de Kisangani

**Benjamin BEMBONGA** P.A à l'université de Kisangani

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.21263379>

---

1. Résumé

L'accès au financement constitue l'un des principaux défis du développement rural en Afrique subsaharienne, particulièrement dans les zones où les infrastructures bancaires restent insuffisantes et où les populations rurales demeurent exclues du système financier formel. En République Démocratique du Congo (RDC), cette exclusion financière touche principalement les ménages agricoles vivant dans les territoires ruraux, dont les activités économiques reposent essentiellement sur l'agriculture familiale et les échanges communautaires. Face à cette situation, les systèmes financiers informels apparaissent comme des mécanismes alternatifs de mobilisation de ressources, d'épargne et de crédit.

Le présent article analyse le rôle des systèmes financiers informels dans le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles du territoire de Kabinda, dans la province de Lomami. L'étude vise à comprendre les mécanismes de fonctionnement de ces systèmes, leurs effets sur les activités agricoles et sociales des ménages ainsi que leurs limites structurelles.

L'approche méthodologique adoptée est mixte, combinant les méthodes quantitatives et qualitatives. Les données ont été collectées auprès de 300 ménages agricoles à l'aide de questionnaires structurés, d'entretiens semi-directifs et d'observations directes. Les analyses

statistiques descriptives et économétriques ont permis d'évaluer l'influence des systèmes financiers informels sur le financement rural.

Les résultats montrent que les tontines, les prêts communautaires, les réseaux familiaux et les groupes de solidarité constituent les principales sources de financement des ménages agricoles. Les analyses économétriques révèlent un effet positif et statistiquement significatif des systèmes financiers informels sur le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles ( $R^2 = 0,68$  ;  $p < 0,05$ ). Les tontines apparaissent comme la variable la plus déterminante dans l'amélioration de la capacité de financement des ménages.

L'étude démontre également que ces mécanismes favorisent la résilience économique des ménages face aux contraintes de liquidité, aux chocs agricoles et à l'absence d'accès au crédit bancaire. Toutefois, les systèmes financiers informels restent limités par la faiblesse des capitaux disponibles, l'absence de garanties juridiques, les risques de défaut et le manque d'encadrement institutionnel.

L'originalité de cette recherche réside dans l'analyse empirique des interactions entre finance informelle, capital social et financement rural dans un contexte congolais peu documenté dans la littérature scientifique. Cette étude contribue ainsi à enrichir les travaux sur l'économie monétaire et financière en milieu rural africain.

Mots-clés : finance informelle, inclusion financière, ménages agricoles, économie rurale, capital social, tontines, développement rural, RDC.

## 2. Introduction

L'inclusion financière constitue aujourd'hui un enjeu majeur du développement économique dans les pays en développement. L'accès aux services financiers permet aux ménages d'investir, d'épargner, de lisser leur consommation et de renforcer leur résilience économique face aux chocs socio-économiques (World Bank, 2022). Toutefois, malgré les politiques internationales de promotion de la finance inclusive, une grande partie des populations rurales africaines reste exclue du système financier formel.

En Afrique subsaharienne, les institutions bancaires sont principalement concentrées dans les centres urbains, tandis que les zones rurales souffrent d'une faible couverture financière, de coûts élevés d'accès au crédit et d'une insuffisance d'infrastructures économiques (IFAD, 2021). Cette situation limite considérablement les capacités

d'investissement des ménages agricoles, pourtant considérés comme les principaux acteurs de la production alimentaire et du développement rural.

En République Démocratique du Congo, le système financier demeure faiblement développé, particulièrement dans les milieux ruraux. Selon la Banque Centrale du Congo (2023), le taux d'inclusion financière reste très faible dans plusieurs provinces rurales, notamment dans la province de Lomami. Les ménages agricoles rencontrent d'importantes difficultés pour accéder aux crédits bancaires en raison de l'absence de garanties financières, du faible niveau de revenus et du manque d'institutions financières adaptées aux réalités rurales.

Dans ce contexte, les systèmes financiers informels jouent un rôle fondamental dans la survie économique des ménages. Ces mécanismes reposent essentiellement sur les relations sociales, la confiance mutuelle et la solidarité communautaire. Ils prennent diverses formes telles que les tontines, les associations villageoises d'épargne et de crédit, les prêts familiaux, les avances communautaires et les réseaux de solidarité.

Le territoire de Kabinda constitue un espace particulièrement pertinent pour l'analyse de cette problématique. L'économie locale y repose essentiellement sur l'agriculture familiale de subsistance, caractérisée par une faible mécanisation, des revenus irréguliers et une forte dépendance aux cycles agricoles. Dans cette région, les ménages agricoles utilisent largement les systèmes financiers informels pour financer la production agricole, la consommation, la santé, l'éducation des enfants et les activités commerciales.

Malgré l'importance de ces mécanismes, peu d'études empiriques ont analysé de manière approfondie le rôle des systèmes financiers informels dans le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles en milieu rural congolais. La plupart des travaux existants se concentrent soit sur la microfinance formelle, soit sur les questions générales d'inclusion financière, sans explorer les dynamiques locales de financement communautaire.

Cette étude cherche ainsi à répondre à la question suivante :

Quel est le rôle des systèmes financiers informels dans le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles du territoire de Kabinda ?

L'objectif principal est d'analyser l'impact des systèmes financiers informels sur le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles. Plus spécifiquement, l'étude vise à :

- ✓ Identifier les principales formes de finance informelle utilisées par les ménages ;
- ✓ Analyser les usages socio-économiques des fonds mobilisés ;
- ✓ Évaluer l'impact de ces mécanismes sur le financement rural ;
- ✓ Identifier les limites structurelles des systèmes financiers informels.

Cette recherche présente un double intérêt :

#### Intérêt scientifique

Elle contribue à enrichir la littérature sur la finance informelle, l'économie monétaire et le développement rural dans les contextes africains peu documentés.

#### Intérêt pratique

Elle fournit des éléments d'aide à la décision pour les politiques publiques de finance inclusive et de développement rural en RDC.

### 3. Justification et originalité de l'étude

La présente recherche se justifie par plusieurs considérations économiques, sociales et scientifiques.

Sur le plan économique, les ménages agricoles congolais font face à des contraintes persistantes d'accès au financement. Le système bancaire classique reste largement inaccessible aux populations rurales en raison des exigences de garanties, des coûts élevés du crédit et de la faible présence des institutions financières dans les zones rurales. Dans ce contexte, les systèmes financiers informels apparaissent comme des alternatives essentielles pour soutenir les activités agricoles et les besoins socio-économiques des ménages.

Sur le plan social, les systèmes financiers informels renforcent les mécanismes de solidarité communautaire et de cohésion sociale. Les tontines et autres formes d'épargne collective permettent aux populations rurales de mutualiser les risques et de faire face aux situations d'urgence.

Sur le plan scientifique, cette étude apporte une contribution originale à la littérature sur l'économie monétaire et financière en RDC. Peu de travaux ont étudié empiriquement le

lien entre finance informelle et financement des ménages agricoles dans le territoire de Kabinda. Cette recherche se distingue également par :

- ✓ L'intégration simultanée des dimensions économiques et sociales de la finance informelle ;
- ✓ L'utilisation d'une approche mixte quantitative et qualitative ;
- ✓ L'analyse économétrique appliquée au financement rural ;
- ✓ L'ancrage empirique dans un contexte rural congolais faiblement étudié.

L'originalité scientifique de cette étude réside donc dans sa capacité à montrer que les systèmes financiers informels ne constituent pas seulement des mécanismes de survie, mais également de véritables instruments de financement rural et de résilience économique.

#### 4. Revue de littérature et cadre théorique

##### 4.1 Revue de littérature

La littérature sur la finance informelle s'est largement développée à partir des années 1980 avec les travaux portant sur les économies rurales africaines et asiatiques. Les systèmes financiers informels sont généralement définis comme des mécanismes de crédit et d'épargne opérant en dehors du cadre bancaire réglementé.

Selon Aryeetey (2008), la finance informelle occupe une place essentielle dans les économies africaines où les systèmes bancaires formels restent peu accessibles aux populations pauvres. Ces mécanismes reposent principalement sur les relations sociales, la confiance et la proximité communautaire.

Bouman (1995) montre que les tontines constituent l'une des formes les plus répandues de mobilisation de l'épargne dans les pays en développement. Elles permettent non seulement de financer les activités économiques, mais également de renforcer la solidarité sociale entre les membres.

Pour Muriuki (2017), les systèmes financiers informels contribuent significativement à la réduction de la vulnérabilité économique des ménages ruraux. Ils facilitent l'accès rapide au crédit sans procédures administratives complexes.

Portes (2010), à travers la théorie du capital social, explique que les réseaux sociaux et la confiance collective favorisent les échanges économiques informels et réduisent les coûts de transaction.

Cependant, plusieurs auteurs soulignent également les limites de la finance informelle. Guérin (2006) estime que ces systèmes demeurent fragiles en raison du manque de réglementation et de la faiblesse des ressources financières mobilisées.

La Banque mondiale (2022) considère néanmoins que l'intégration progressive des mécanismes informels dans les politiques de finance inclusive pourrait renforcer le développement économique rural.

## 4.2 Cadre théorique

Cette étude s'appuie sur trois approches théoriques principales :

### a) Théorie de la finance inclusive

Cette approche considère l'accès aux services financiers comme un levier fondamental de réduction de la pauvreté et de développement économique.

### b) Théorie du capital social

Développée par Portes (2010), cette théorie met en évidence l'importance des relations sociales, de la confiance et des réseaux communautaires dans les échanges économiques.

### c) Théorie de l'intermédiation financière

Selon Gurley et Shaw (1960), les systèmes financiers facilitent la circulation des ressources financières entre les agents économiques disposant d'excédents et ceux ayant des besoins de financement.

## 5. Méthodologie

L'étude a été réalisée dans le territoire de Kabinda, province de Lomami, en RDC.

### 5.1 Population et échantillon

La population cible est constituée des ménages agricoles ruraux. Un échantillon de 384 ménages a été sélectionné à l'aide d'un échantillonnage aléatoire.

### 5.2 Techniques de collecte des données

Les données ont été collectées à travers un questionnaire structurés ;

### 5.3 Modèle économétrique

Le modèle utilisé est une régression multiple :

Où :

FINA : financement des activités socio-économiques ;

PTON : participation aux tontines ;

APRIN : accès aux prêts informels ;

FEI : fréquence de l'épargne informelle ;

MMF : mécanismes mutualistes financiers ;

CONFES : confiance sociale ;

REV : revenu du ménage.

### 6. Résultats et analyses

Les résultats révèlent que :

72 % des ménages participent aux tontines ;

64 % utilisent les prêts informels ;

58 % pratiquent l'épargne communautaire.

Les fonds mobilisés servent principalement :

À l'agriculture (41 %) ;

À la consommation (32 %) ;

À l'éducation (15 %) ;

À la santé (12 %).

Les estimations économétriques indiquent :

Un coefficient de détermination  $R^2 = 0,68$  ;

Des variables statistiquement significatives ( $p < 0,05$ ) ;

Une forte influence des tontines ( $\beta = 0,42$ ).

Ces résultats montrent que les systèmes financiers informels améliorent significativement la capacité de financement des ménages agricoles.

## 7. Discussion approfondie des résultats

Les résultats obtenus confirment l'importance des systèmes financiers informels dans les économies rurales africaines. Les tontines apparaissent comme les principaux mécanismes de financement en raison de leur accessibilité, de leur flexibilité et de leur forte dimension communautaire.

Cette réalité confirme les analyses de Bouman (1995), selon lesquelles les associations rotatives d'épargne jouent un rôle central dans la mobilisation des ressources financières en milieu rural.

L'importance de la confiance sociale observée dans cette étude valide également les travaux de Portes (2010). En effet, les échanges financiers informels reposent davantage sur les relations sociales que sur les garanties matérielles.

Par ailleurs, l'étude montre que la finance informelle contribue non seulement au financement des activités agricoles, mais également au financement des besoins sociaux fondamentaux tels que l'éducation et la santé. Cette dimension multidimensionnelle renforce la résilience économique des ménages.

Cependant, les résultats mettent aussi en évidence plusieurs limites :

Faibles capacités financières ;

Absence de protection juridique ;

Risques de faillite des groupes ;

Manque de professionnalisation.

Ces limites montrent que les systèmes financiers informels ne peuvent remplacer totalement les institutions financières formelles, mais qu'ils peuvent constituer des mécanismes complémentaires dans les politiques de développement rural.

## 8. Apport scientifique de l'étude

Cette recherche apporte plusieurs contributions scientifiques importantes :

Elle enrichit la littérature sur la finance informelle en RDC, domaine encore faiblement documenté.

Elle démontre empiriquement l'impact positif des systèmes financiers informels sur le financement rural.

Elle met en évidence le rôle du capital social dans le fonctionnement des mécanismes financiers communautaires.

Elle propose une analyse intégrée entre économie monétaire, finance rurale et développement local.

Elle ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur l'articulation entre finance formelle et finance informelle en Afrique subsaharienne.

## 9. Conclusion et recommandations

Les systèmes financiers informels jouent un rôle fondamental dans le financement des activités socio-économiques des ménages agricoles du territoire de Kabinda. Ils constituent des mécanismes essentiels de résilience économique face aux contraintes d'accès au financement formel.

Les résultats montrent que les tontines, les prêts communautaires et les réseaux de solidarité permettent aux ménages agricoles de financer leurs activités productives et sociales malgré les limites structurelles du système bancaire rural.

Toutefois, ces mécanismes demeurent confrontés à plusieurs contraintes institutionnelles et financières.

Ainsi, il est recommandé de :

Renforcer les politiques de finance inclusive ;

Promouvoir les coopératives rurales d'épargne ;

Améliorer l'encadrement institutionnel des tontines ;

Développer des mécanismes hybrides entre finance formelle et informelle ;

Renforcer l'éducation financière des populations rurales.

## 10. Références bibliographiques

Aryeetey, E. (2008). *Informal Finance for Private Sector Development in Sub-Saharan Africa*. African Economic Research Consortium.

Banque Centrale du Congo. (2023). *Rapport sur l'inclusion financière en RDC*. Kinshasa.

Banque mondiale. (2022). *World Development Report 2022*. Washington, DC.

Bouman, F. J. A. (1995). Rotating and Accumulating Savings and Credit Associations. *World Development*, 23(3), 371–384.

Demirgüç-Kunt, A., Klapper, L., Singer, D., & Ansar, S. (2022). *Global Findex Database 2021*. World Bank.

Ellis, F. (2000). *Rural Livelihoods and Diversity in Developing Countries*. Oxford University Press.

FIDA. (2021). *Rural Development Report 2021*. Rome.

Guérin, I. (2006). Women and Money: Lessons from Senegal. *Development and Change*, 37(3), 549–570.

Gurley, J., & Shaw, E. (1960). *Money in a Theory of Finance*. Brookings Institution.

Muriuki, J. (2017). Informal Financial Institutions and Rural Livelihoods in Africa. *Journal of Rural Development*, 36(2), 145–162.

Portes, A. (2010). Social Capital: Its Origins and Applications. *Annual Review of Sociology*, 24, 1–24.

Todaro, M. P., & Smith, S. C. (2020). *Economic Development*. Pearson Education.